

Extrait du FAKIR | Presse alternative | Edition électronique

<http://www.fakirpresse.info/Contre-la-fast-radio.html>

Contre la fast-radio !

- Articles -



Date de mise en ligne : mardi 24 mars 2015

Copyright © FAKIR | Presse alternative | Edition électronique - Tous droits

réservés

Avec les salariés de Radio France, contre la fast-radio ! Un tract du collectif d'auditeurs « De l'air à France Inter ! » à l'occasion de la grève à Radio France.

Le collectif d'auditeurs De l'air à Inter ! tient à apporter son soutien aux salariés de Radio France aujourd'hui en grève. Que veut la direction de Radio France, au nom du déficit et de l'austérité ? Une radio à moindre coût. Qui en seront les victimes ? Les salariés, très directement, mais aussi les auditeurs... Vos syndicats et vous-mêmes êtes bien mieux informés que nous ne le sommes sur les projets d'externalisation, d'éclatement, des métiers de la propreté, de la documentation, ou d'acronymes - DGATTN, DPP - que nous ne comprenons pas toujours. Aussi, permettez-nous, simplement, de vous faire part de quelques observations extérieures, d'auditeurs, qui rejoignent vos préoccupations.



Depuis le début de l'année, nous « mesurons » France Inter. Un fait notable : il n'existe plus, aujourd'hui, sur cette antenne, d'émission de reportage quotidienne - alors que c'était une tradition depuis au moins trente ans, avec Là-bas si j'y suis évidemment, mais avec les Portraits sensibles de Kriss également. Il y a bien, le week-end, la remarquable Interceptions, et Comme un bruit qui court le samedi, mais en quotidien, rien. Comment expliquer cette désaffection pour le reportage ? Par un choix éditorial, sans doute, d'éliminer de l'antenne une voix discordante. Mais aussi, peut-être surtout, par des raisons de coût et de coupes budgétaires : payer un voyage à un reporter, pour qu'il aille voir la France ou le monde de plus près, lui laisser le temps, le temps d'écouter, le temps de monter, voilà qui est plus coûteux que d'inviter des acteurs, des auteurs, à venir débattre ou blaguer en studio. D'où le sentiment d'une radio enfermée, sinon dans sa tour d'ivoire, du moins dans sa Maison ronde.

À l'ère du fast-food, la direction de Radio France nous propose de la fast-radio : c'est un avenir que nous refusons pour nos oreilles, et notre cerveau. Votre grève vient également défendre ça, cet héritage de la Libération, un service public audiovisuel exigeant.

[>](IMG/pdf/tract_gre_vebasdef.pdf "PDF - 146.1 ko")

Tract à télécharger